

Résumé du rapport GABON'D 007

Pays : **Gabon (Province de Tchibanga)**

Clubs : **EEGC (92), Spéléo Groupe La Tronche (38)**

Responsable : **Yann ARRIBART, 72 avenue de la République, 92120 Montrouge**

Participants : **Yann ARRIBART, Olivier LUSCHEVICI, Rocco MASSAD, Geoffroy MESNIER, Jérôme POISSON, Olivier TESTA**

Dates : **06/08 au 01/09/2007**

Jusqu'alors, cette région du Gabon avait été rapidement prospectée pour des fins karstologiques ou archéologiques, mais jamais pour des fins purement spéléologiques.

Le contexte géologique régional est propice au développement de karsts : le synclinal de la Nyanga est majoritairement composé d'anciens calcaires et de marbres du protérozoïque, qui sont souvent dolomitiques. Des buttes témoins, comprenant des galeries fossiles de taille respectable, prouvent l'existence passée de réseaux spéléologiques d'importance et qui sont aujourd'hui en fin de vie. Par conséquent, les résultats de l'exploration se résument à la découverte de 8 grottes au développement modéré, entre quelques dizaines de mètres et jusqu'à 150 mètres. Toutes sont fossiles et à un stade très avancé de leur vie ; 3 d'entre elles sont des groupements de « blocs » témoins très particuliers, se présentant comme des blocs de dolomie décamétriques dépourvus de couverture végétale, percés de galeries fossiles, et simplement « posés » sur la plaine. Des perspectives spéléologiques intéressantes subsistent dans les régions au relief plus marqué, notamment à l'Ouest de la zone de prospection de Gabon'd 007 ; ces régions sont très reculées et quasiment inhabitées. La couverture végétale très dense, la faible démographie ainsi que les difficultés matérielles et parfois culturelles rencontrées nécessiteraient une expédition aux moyens plus conséquents.

Mavoundi

Quatre petites grottes fossiles ont été topographiées sur une butte témoin d'environ 40m de haut. Elles développent entre 3 et 150m.

Deux d'entre elles contiennent une faune souterraine abondante.

Environ 281 m de développement pour 5 cavités.

Koumougari

Ce paléokarst se situe en plaine, et consiste en de nombreux blocs de calcaire extrêmement karstifiés, témoins d'une activité karstique importante. Certains blocs (plusieurs dizaines de mètres de longueur, 20m de hauteur) présentent de nombreux abris sous roche et courtes grottes. Ces blocs sont alignés sur 800m, dans une zone qui présente de nombreuses doline et butte-témoins calcaires.

Doussiégoussou

Proche d'une carrière de marbre, ce paléokarst se présente comme celui de Koumougari. Les blocs de marbres sont fortement karstifiés, et se retrouvent sur plus de 4km en bordure de la rivière Doussiégoussou. Quelques grottes de quelques dizaines de mètres ont été topographiées 95 m de topos sur un réseau labyrinthique de failles rejoignant la rivière.

Magalisseva

Au pied du massif se trouve un affleurement rocheux se présentant comme une falaise de 150m de hauteur.

Il s'agit d'un effondrement qui a mis à nu la montagne. Sur cette « section de montagne », nous avons pu constaté une karstification très importante à la faveur de nombreuses fractures. Trois grottes de taille supérieure à 2m sont à noter, deux d'entre elles se présentent comme une simple salle, la troisième développe 30m pour un dénivelé de -15m.

Nyanga

Il se développe plusieurs grottes le long de la rivière Nyanga, qui sont encore pour certaines actives en saison des pluies ou lors de crues.

Développement : 27 m pour la case de passage et 73 m pour la grotte du poulailler

Niombitsi

La grotte principale de Niombitsi avait déjà été répertoriée ; c'est une grotte en état d'avancement moins critique, mais vite comblée. La taille des galeries, ainsi que les marques d'érosion suggèrent que cette grotte ait été formée jadis par de véritables rivières souterraines. Le lieu est très sacré et possède une sirène que les villageois vénèrent, il faut donc avoir beaucoup de patience dans les négociations ...

environ 150 m de développement sur 3 grottes.

Gouffre Sébastien

Petite perte, pas très loin de la Nyanga dans la ville de Tchibanga. Le bas du réseau rejoint certainement la nappe de la rivière. C'est le seul vrai puits que l'on ait trouvé au Gabon.

Développement : 150 m

Moukalaba – Mourindi

Environ 20m de traversée dans une vaste zone de paléo-karsts

Conclusion

C'est environ 700m de topographie qui ont été réalisés dans quinze grottes. La majorité sont des paléo-karsts avec de nombreuses chauves-souris.

L'ensemble des grottes explorées constitue un panel très intéressant sur la fin de vie des cavernes, à différents stades de leur effondrement : Niombitsi paraît être la mieux conservée, suivie du gouffre Sébastien, puis de Mavoundi et la grotte du poulailler

alors que Doussiégoussou, Mourindi et Koumougari sont les derniers vestiges de réseaux très anciens ayant probablement subi plusieurs phases d'activation. Le Gabon est un pays karstique assurément, mais les possibilités spéléologiques sont limitées du fait de l'ancienneté des karsts et des difficultés logistiques.